iga-

sous

bus,

, de

lenx

lent

, le

, on

seo,

klin

lait

e et

nne

lont

ons

eri-

de

ue,

été,

Sa

otes

ous neu

re-

J'ai

ne

eau

0118

uer he-

des

» ment de toutes les personnes du bord, et son influence sur les officiers et
» sur l'équipage est constamment employée à des choses utiles. Sir John
» semble être rajeuni de dix ans depuis que nous avons quitté l'Angleterre;
» il prend personnellement une part active à tout ce qui se fait, et sa longue
» expérience le rend un conseiller on ne peut plus précieux.

Les seuls renseignements directs qu'on ait reçus postérieurement ont été fournis par le capitaine Dannet, du baleinier le *Prince de Galles*, annouçant que le 26 juillet il avait vu dans la baie Melville (77° 48' latit. N., 66° 13' longit. O. de Greenwieh) les navires de l'expédition, qui ne laissaient rien à désirer sous aucun rapport; et par le capitaine Martin du baleinier *Enterprise*, qui les rencontra le même jour et leur parla: il a déclaré que les officiers et les équipages étaient occupés activement à tirer de nombreux oiseaux qui les entouraient et à les saler.

Quoique depuis le départ de Franklin près de deux années se fussent écoulées sans qu'il eût donné ou qu'on eût reçu de ses nouvelles, à l'exception de eelles que nous venons de mentionner, et que d'assez vives inquiétudes commençassent à se répandre sur son sort, le docteur John Richardson, qui l'avait accompagné dans ses précédentes excursions arctiques, et qui avait pour lui le plus tendre attachement, le capitaine Sir James Ross, ainsi que d'autres personnes parfaitement compétentes, ne erovaient pas encore ees inquiétudes fondées. Il n'en fut point de même lorsque les derniers mois de 1847 s'écoulèrent sans que le moindre renseignement fût parvenu en Angleterre. L'anxiété devint alors générale; aussi à partir de 1848 jusqu'en 1854, il ne s'écoula pas d'année que le gouvernement anglais n'envoyât expédition sur expédition, à la recherche de Franklin. Les trois premières furent dirigées simultanément, en 1848, par trois points différents. L'une, composée du Plover, sous le commaudement du lieutenant Moore, quitta l'Angleterre au commencement de janvier. Pénétrant dans le détroit de Beering, elle envoya des bateaux qui explorèrent les côtes septentrionales de l'Amérique, jusqu'à l'embouchure de la rivière Mackenzie, où l'on fut arrêté par les glaces. Ce fut en venant de l'est que les navires Enterprise et Investigator, partis d'Angleterre au mois de juin, sous la conduite de James Ross, entrèrent dans la baie de Baffin, puis dans le détroit de Laucaster, sans pouvoir s'avancer au delà de l'inlet du